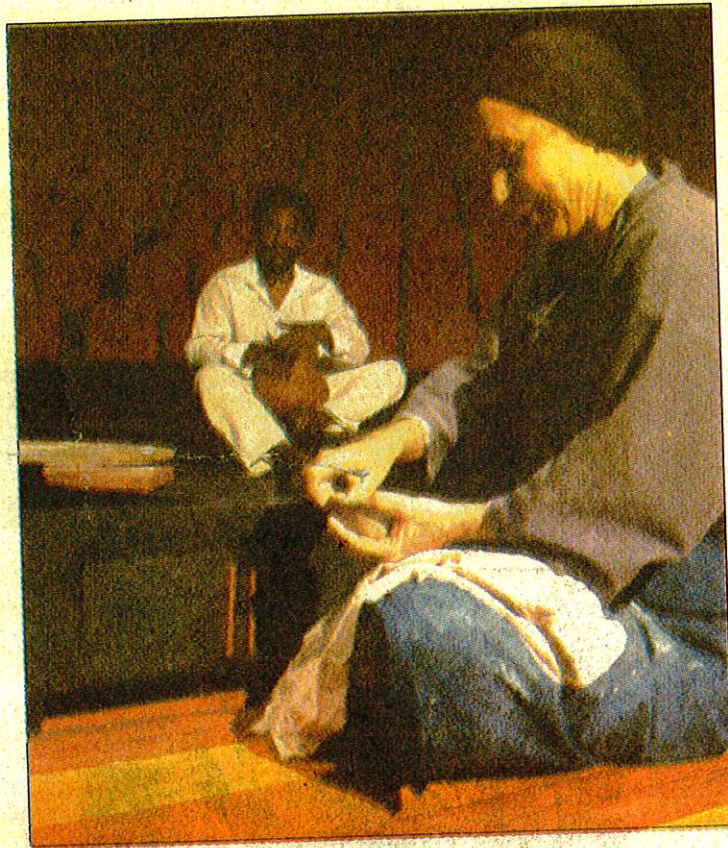


La potière, le poète et le prince

**La pièce
La commande,
de Nicolas
Kurtovitch,
prend vie sur scène
au Centre culturel
Tjibaou. Un drame
en monologue qui
interroge
les rapports
de l'art
et du pouvoir.**



Le prince la croit potier pourtant elle est femme. Elle est femme et elle aime. Elle aime le poète, mais le poète est loin, exilé par le prince pour ne pas s'être plié à ses exigences. Car le prince exige. Il exige car il en a le pouvoir, il exige que la potière réalise en une nuit des bols qu'elle n'a le temps de faire, qu'elle n'a le temps de cuire. Alors la potière s'angoisse, s'énerve, pleure, rit, prise au piège d'une commande qu'elle ne peut honorer, contrainte à choisir entre la soumission à un pouvoir ignorant ou l'affirmation

de sa liberté d'artiste, sans espoir d'une fin heureuse. Sur une scène circulaire, ronde comme son tour de potière, Nicole Kurtovitch tourne et retourne l'absurdité tragique de sa situation. Seule, enfermée dans ce cercle sans fin, sans porte de sortie, sans poète. Son amant est si loin, elle l'appelle, et pourtant il est là, tout près, juste derrière,

sur une passerelle surplombant sa prison. Pour les besoins de la scène, le texte de Nicolas Kurtovitch a été réécrit, le poète, d'abord absent, est incarné dans la pièce, même si les deux amants ne peuvent communiquer. Kesh Bearune est le poète, il parle, il chante mais la potière ne l'entend pas. « Cette présence-absence,

c'est la magie du théâtre, où l'on peut même faire parler les morts » explique Maryse Courbet, metteur en scène. Il est là sans y être, et pourtant la simple évocation de l'homme qu'elle aime apaise la potière, l'aide, peut-être, à faire son choix. Jusqu'où peut-elle aller ? Va-t-elle se soumettre, se rebeller, à quel prix ?

Le drame s'inscrit dans un lointain royaume, hors du temps et des lieux mais son questionnement est universel. Le pouvoir peut-il décréter le beau et le juste ? En une pièce, en une femme, en une heure, *La commande* touche à l'essentiel : la liberté, l'amour, la mort.

RM

Les 19, 20, 21, 22, 26, 27, 28 et 29 octobre à 18 heures à la salle Sisia du Centre culturel Tjibaou.
Tarifs : 2 300 francs (plein), 1 800 francs (réduit), 1 500 francs (abonné), 1 200 francs (moins de 12 ans). Forfait famille (2 adultes et deux enfants de moins de 12 ans) à 4 600 francs.
Renseignements et réservations au 41 45 45.